

## ÉDITO

### Fière de mon engagement



Y a-t-il bonheur plus simple que celui de donner le sourire à deux personnes qui se rencontrent autour du même sujet d'intérêt ? C'est toute la magie de DEFI : organiser un joli

moment de partage, à l'hôpital ou ailleurs, entre deux personnes qui aiment la même chose, mais ne se seraient peut-être pas croisées dans la vie !

Les patients peuvent ainsi se perfectionner en informatique ou en dessin, ou encore discuter d'un nouveau métier, projet ou passion qui les anime, DEFI joue l'intermédiaire en leur cherchant la bonne personne, et rien n'est impossible ! En 2017, DEFI a su trouver par exemple : pianistes ou cuisiniers professionnels, naturopathe, experts informatique, prof de ukulélé, jury de fac, gérant de chambre d'hôtes, et bien d'autres personnes bienveillantes, prêtes à partager leur savoir et expérience !

Les patients rencontrés à l'hôpital me demandent souvent ce qui m'a amenée à m'engager pour cette si belle cause. Aujourd'hui je l'ai compris : c'est l'envie d'aider ceux qui - comme moi plus tôt dans un accident de la route - ont subitement appris une mauvaise nouvelle, vu leur vie prendre un tournant inattendu, et ont besoin de réinventer ce nouvel espace temps, plutôt isolant et angoissant, en se recentrant sur quelque chose de positif.

L'envie de donner le sourire à son prochain : voilà ce qui anime toute l'équipe de bénévoles, avec Marie-Sylvie, et avec l'aide de tout le personnel médical, mais aussi de tous les partenaires et donateurs. Chacun contribue à cette aventure, et je suis fière d'être bénévole pour DEFI !

**Aurélia GUÉNY** -  
Bénévole pour DEFI



## LES DÉFIS



### Kenza au musée YSL

La vitalité et la joie de vivre de Kenza, jeune femme de 23 ans, est communicative. Passionnée de mode et de culture, Kenza a voulu visiter le nouveau musée Yves Saint-Laurent. **Émerveillement devant les œuvres du couturier dans le lieu historique de sa maison de couture.**



Pour des adultes, à partir de 18 ans, subitement atteints d'une grave maladie ou faisant face à un handicap physique

**Pour qui ?**

Parce que l'arrivée de la maladie ou du handicap provoque une rupture dans leur quotidien, DEFI veut les aider à se projeter dans l'avenir en faisant avancer un projet de vie

**Pourquoi ?**

En leur faisant rencontrer un spécialiste, qui répondra à leurs questions et leur donnera des conseils dans un domaine qui les passionne

**Comment ?**



### Un chef nommé Kader

Kader rencontré à St Louis a pris conscience de la nécessité qu'une alimentation saine était indispensable dans sa lutte contre la maladie. Il nous a fait part de son désir de s'initier à la cuisine. DEFI lui a offert un livre culinaire puis rendez vous fut pris avec Richard Chiron qui le coache depuis cet été. Initiation autour des placards de Kader et de ses connaissances culinaires suivie de courses au marché et réalisation en cuisine.

### De fil en aiguilles...



Madame C. est passionnée par tous les travaux manuels : couture, tricot... Un club a été créé au sein de sa commune et réalise des ouvrages pour les services de pédiatrie de l'hôpital Necker et celui de l'Institut Curie avec lesquels nous l'avons mise en contact. Elle nous a aussitôt parlé de son désir de rencontrer un professeur de couture pour apprendre à réaliser des petits objets, qu'elle pourrait offrir à ses amis. Ses cours de couture ont maintenant commencé. Voici tout le bonheur qu'elle y trouve : « Je tiens encore à vous remercier. Pendant le cours de couture je passe un excellent moment. Je ne vois pas le temps passer. Un vrai moment de détente tout en apprenant. »

**Lou** s'intéresse au métier de « Community Management », et coup de chance, l'épouse de Cédric, bénévole, exerce ce métier. L'échange fut très intéressant, Sandra a donné à Lou toutes les informations nécessaires. Sandra nous a écrit qu'elle a eu « la chance de rencontrer Lou, jeune femme dynamique et positive de 24 ans. Elle est passionnée par le Fitness et gère une communauté de plus de 2000 membres autour de cette thématique. Tous les jours, elle propose à ses suiveurs des exercices autour de la pratique du fitness et de la musculation. Nous avons passé avec Lou un excellent moment d'échanges passionnés.»

### Le ukulélé



Cette petite guitare qu'on entend parfois dans les chansons portugaises, est l'instrument préféré d'Edmar. Cela fait longtemps qu'Edmar écoute cette musique sur Youtube. Alors un jour, sa compagne décide de lui offrir un ukulélé... mais Edmar n'arrive pas à trouver de professeur de cet instrument si spécifique dans sa petite ville des Yvelines ! Alors quelle ne fût pas sa surprise, lorsque nous lui avons annoncé qu'il pourrait prendre des cours pendant son hospitalisation, grâce à Cristophe et l'association Musique Pour Tous !

### Albert, premiers pas sur un ordinateur...

Sur le point d'être en retraite et n'ayant jamais eu besoin d'un ordinateur dans son travail, Albert souhaite se mettre à l'informatique : envoyer un mail, faire un tableau, se servir d'une clé USB... autant de raisons qui lui donnent envie de découvrir son ordinateur. Adrien, jeune professeur contacté par DEFI, l'aide à se familiariser avec un ordinateur.



### Carpe diem



Éric P est mécanicien en aéronautique, a toujours rêvé d'apprendre le latin. Il s'était d'ailleurs renseigné pour prendre des cours à l'université de St-Denis mais son emploi du temps de l'époque ne convenait pas. Ce souhait avait pour origine des promenades en Ariège où il avait vu des vieilles pierres sur lesquelles étaient inscrites quelques lignes en latin. DEFI lui a fait rencontrer Pascal B., professeur, et aussitôt l'initiation a commencé. Première impression «très intéressante et instructive». Une 2<sup>ème</sup> rencontre est déjà prévue.



### Angélique, sur un air de jazz

Nouvelle rencontre pour notre passionnée de musique Angélique, avec cette fois-ci Julien Brunetaud, élu meilleur pianiste jazz blues en France et en Europe. Julien donne son avis sur le premier morceau écrit, co-composé et chanté par Angélique.

« Angélique est très douée et a déjà une forte personnalité artistique ! »

Julien lui raconte qu'un professeur de piano lui a dit plus jeune : « Tu n'es pas fait pour le piano ». Qui eût cru qu'il ait aujourd'hui à son actif 4 albums et des dizaines de concerts dans le monde entier (avec La grande Sophie, BB King...) ? Une belle leçon de persévérance pour Angélique !!

Autre belle surprise : par un heureux hasard, un piano trônait dans le café. Nos deux artistes se sont tout de suite lancés sur un « Hit the Road Jack » puis « Stand By Me ». Julien raconte ce moment fort : « Aussitôt assis au piano, j'ai découvert une voix aux accents de FUGEES ! J'ai eu l'impression qu'Angélique ressentait la musique soul profondément. Elle m'a touché avec cette voix naturellement blues, son énergie et sa façon de se placer ! » Le gérant du café a même proposé à Angélique de revenir chanter dans son établissement ! Quel talent ! Bravo Angélique !

### In english, please...



Carlos D., d'origine mexicaine, souhaitait pouvoir maîtriser de nouveau l'anglais qu'il ne pratiquait plus depuis trois ans. Xavier, jeune ingénieur, s'est aussitôt proposé et DEFI les a réunis dans un café pour une rencontre conviviale. La conversation s'est prolongée pendant une heure «Alors que je pensais rencontrer quelqu'un qui avait besoin d'améliorer son anglais, je me suis retrouvé face à Carlos qui parlait un parfait british. Vu son vocabulaire élaboré, son aisance dans la langue de Shakespeare, j'ai découvert que nous avions tellement de points communs que nous aurions pu rester la journée dans le café à discuter en anglais. Eh Carlos, tu peux compter sur ton anglais pour négocier les meilleurs contrats, il est parfait ! »

### Océane et le graphisme

La jeune lycéenne Océane nous a contactés cet hiver. Sa scolarité étant interrompue à cause de sa maladie, Océane avait besoin d'être rassurée sur ses futurs choix scolaires et professionnels. ➤

### Sur le rythme de la zumba !

Une première rencontre avec Mme P. où elle nous avait parlé de sa passion pour l'égyptologie fut remise à un peu plus tard. En attendant, et sur les conseils de son médecin, elle a souhaité faire de l'exercice pour récupérer plus vite. Pourquoi pas découvrir la zumba ? Son premier cours a commencé. Voici ce qu'elle nous dit : « Je vous remercie infiniment de votre gentillesse. Le jour où vous êtes passée dans ma chambre, je ne vous cache pas que j'ai été émue après, parce que ça m'a semblé comme le dernier vœu... car tout ça, je ne connaissais pas avant. Maintenant je me rends compte que DEFI est comme une fée qui veille sur les personnes sérieusement malades. Votre gentillesse et votre geste m'ont marquée, un grand merci à vous et à toute l'équipe ».



### Azali,

que nous avons rencontré à l'institut Curie cet hiver a un niveau Master 2 en finance. Il se posait de nombreuses questions sur le métier de maîtrise d'ouvrage, Défi lui a fait rencontrer Cedric Lacaze, un de nos bénévoles qui travaille dans ce domaine. La rencontre a permis à Azali de comprendre toutes les finalités de ce métier, elle lui a surtout permis d'être rassuré quant à son avenir professionnel.





### Christophe et le dessin



Christophe aime le dessin depuis tout petit, en particulier les portraits car il aime la précision. Autodidacte, il fut ravi que nous lui propositions un professeur, pour progresser en dessin, tout en restant dans sa chambre.

Avec Elisabeth, son professeur, après avoir revu quelques repères techniques pour être plus à l'aise dans les notions de lumière, d'ombres, de dégradés, de profondeur et de proportions, Christophe s'est lancé dans l'exécution de son thème favori : le portrait. Son geste plastique est sûr et rapide. Très vite on voit émerger les traits d'un personnage avec du caractère. C'est bien ce que Christophe a voulu saisir à travers le portrait : un regard, une expression, une attitude qui dévoilent une âme, une trajectoire, un combat... »

### Médecine ?



La jeune étudiante Ibtissam rêve de devenir médecin. Seulement pour cela, il lui faut réussir la difficile 1ère année de faculté de médecine. Alors quand Ibtissam a appris sa maladie, en plein milieu de ses partielles, son inquiétude s'est amplifiée. C'est dans ce contexte qu'elle nous a contactés. Elle avait besoin de notre aide pour frapper aux bonnes portes et pouvoir discuter avec un membre du jury de cette difficile année de PACES (Première Année Communes aux Études de Santé). Nous lui avons donc organisé une rencontre avec Dominique, de l'association JurisSanté, qui est une ancienne professeuse de faculté de médecine.



### Madame B. et l'aquarelle

Mme B. nous a parlé de sa préférence pour l'aquarelle. Nous avons contacté Mme Jounier (professeur de dessin dans le cadre de l'art thérapie). **La veille du premier cours nous nous sommes assurés que Mme B. était bien prête et elle nous a dit « beaucoup se réjouir de ce premier cours ».** La rencontre a eu lieu à l'hôpital et Mme Jounier avait apporté tout le matériel : choix de la taille du papier, les crayons... C'est ainsi qu'en venant les voir, nous avons pu admirer les deux premiers arbres représentant l'été et l'automne. L'assemblage des couleurs choisies par l'élève nous a beaucoup séduites.



### Anthony, le pâtissier

Avec son CAP de cuisine, il a déjà travaillé pendant 5 ans. Il était « Chef de Partie » à Londres, c'est-à-dire responsable des entrées et des desserts.



Puis il est tombé malade. Il voudrait commencer une nouvelle formation en septembre spécialisée dans la pâtisserie. DEFI lui a fait rencontrer une jeune chef Pâtissière Angeline qui a exercé dans des Maisons de renom. Elle lui a tout d'abord parlé de ses études, du niveau des écoles afin de postuler dans celles où par la suite l'embauche d'apprenti sera la plus facile. Avec « Le livre du pâtissier », fortement recommandé par Angeline et offert par DEFI, il va commencer son apprentissage. Depuis, il travaille dans un restaurant de Greenwich, en attendant de se spécialiser en pâtisserie.

### Angelo,

a une passion : il retouche des photos tous les soirs et week-ends. Mais les logiciels qu'il utilise sont parfois complexes, et Angelo nous a confié son envie de se perfectionner. Nous lui avons donc organisé une séance de formation avec Mathieu, un freelance expert du logiciel Photoshop, qui travaille avec de nombreuses agences de communication. Angelo a pu ainsi en savoir davantage sur l'infographie et va pouvoir mieux avancer sur ses projets.

### François-Xavier

François-Xavier, passionné de webdesign, est le créateur du site web de l'association des sapeurs pompiers volontaires de Chartres, dont il fait partie. Comme il dispose avec lui à l'hôpital de son PC et des logiciels adéquats, il souhaitait se perfectionner sur les logiciels WordPress et Joomla, pendant sa convalescence!



Nous avons donc organisé un cours de perfectionnement avec Catherine, une formatrice professionnelle... qui est par ailleurs la créatrice de notre site web DEFI ! Une rencontre très intéressante et FX a bien approfondi ses connaissances.



**Caroline DUBOIS**  
Psychologue clinicienne

**Caroline Dubois a travaillé dans un centre de lutte contre le cancer en service de pédiatrie et dans une unité Adolescents-Jeunes Adultes à Paris. Elle est actuellement en service de chirurgie dans un hôpital pédiatrique et occupe un poste dédié aux soignants en réanimation.**

**defi Comment intervenez-vous auprès des enfants à l'hôpital ?**

► En oncologie, les familles vont être rencontrées de façon systématique. L'univers hospitalier est assez hostile, les diagnostics de maladies sévères désorganisent complètement la famille, et souvent, les personnes, sous l'effet du choc émotionnel, se sentent perdues. Certains n'ont jamais vu de psychologue et ne savent pas à quoi s'attendre. Nous leur proposons un temps de rencontre, de prise de contact.

En pédiatrie, il y a une prise en charge globale de l'enfant et de sa famille, fratrie, grands-parents durant l'hospitalisation, et même lorsque l'enfant est en rémission et a encore besoin de soutien dans la reprise de la vie ordinaire. Il peut y avoir besoin, malheureusement, d'un suivi de deuil pour la famille.

**defi Quelles attentes ont les enfants ? Et aussi leurs parents, bien sûr...**

► De façon générale, les parents sont souvent très demandeurs d'explications concernant ce qui est vécu, comment parler à l'enfant malade et l'annoncer à sa fratrie, savoir si cela va traumatiser les enfants. Les enfants, eux, se saisissent très facilement de cet espace de parole parce qu'ils ont besoin d'exprimer leurs émotions, leurs peurs, ils sont l'objet de soins douloureux parfois, en tout

cas redoutés, et ils voient bien que leurs parents sont inquiets. Très vite, ils se rendent compte qu'ils peuvent parler librement. Le psychologue n'est pas dans une posture de réassurance, on ne leur dit pas « ça va aller, ne t'inquiète pas », ce que peuvent dire les parents ou les soignants car ils sont là pour rassurer. **Le psychologue est là pour valider, accompagner et soutenir l'expression émotionnelle des enfants.** Ils peuvent évoquer leurs inquiétudes, sur la scolarité ou les perturbations que la maladie entraîne...

Pour les adolescents, c'est différent, on est rigoureux sur le fait que ce n'est pas le même psy qui rencontre l'adolescent et les parents. Les espaces doivent être séparés d'emblée.

**defi Cet accompagnement psychologique semble se développer de plus en plus ces dernières années dans les hôpitaux ? Et c'est important !**

► Oui, l'importance de la parole, de l'alliance par une bonne communication est reconnue ! L'époque où on ne disait même pas le diagnostic aux enfants alors que ce sont les principaux intéressés, est révolue. Désormais, on s'adresse à lui et on lui doit l'information.

**defi C'est dur pour un petit !**

► Les mots ne sont pas entendus comme chez l'adulte mais cela devient le nom de leur maladie, ou de leur syndrome, et cela explique pourquoi il y a de tels soins, pourquoi une chirurgie est nécessaire, pourquoi, parfois, tant de contraintes sont imposées. Si le diagnostic n'est pas dit, si un interdit autour de la parole s'installe, les actes perdent leur sens et les enfants peuvent alors penser la maladie et les traitements comme une punition, ce qui est très injuste. **Pour comprendre pourquoi on doit subir autant de choses, il faut pouvoir y mettre un nom. Cela dégage également l'enfant d'une certaine forme de responsabilité de ce qui lui arrive.**

**defi Ont-ils une sorte de révolte, parfois ?**

► Oui, d'ailleurs, nous, psychologues, on l'attend, cette colère ! Les pys préfèrent toujours qu'il y ait de la colère ou de la tristesse plutôt que de l'indifférence. Parler avec l'enfant de ses émotions et écouter cette colère ou cette inquiétude peuvent assouplir parfois la communication parents/enfant : **parler de choses très graves**

**ne détruit ni l'enfant, ni ses parents et ne rend pas la situation plus grave.**

Cela peut apaiser les relations, les non-dits, aider les parents à évoquer ce qu'ils ressentent et éviter de s'enfermer dans l'incompréhension ou des idées reçues. Par exemple, quand une mère se met à pleurer devant son enfant, généralement elle s'en veut, se dit que c'est mal, juge cette émotion comme une faiblesse de sa part qui peut causer du tort à l'enfant et souvent elle va donner un prétexte pour justifier ses larmes. L'enfant n'est pas dupe. Il sait très bien que c'est sa situation qui provoque cette tristesse et si rien n'en est dit, il peut également y lire l'injonction pour lui-même de ne pas être triste. Le psy va aider et soutenir la verbalisation de ces émotions et le non-jugement de ce qui peut être ressenti, trouver du sens à ces pleurs. **C'est souvent, dans l'entretien clinique, un moment de rapprochement affectueux entre parents et enfants. Une fois l'émotion exprimée et le ressenti partagé, une nouvelle dynamique s'instaure. Ce n'est pas parce qu'on pleure qu'on ne va pas guérir ou qu'on va empêcher l'autre de guérir. Parler de tout ce qui encombre peut aider à mieux comprendre et mieux supporter. Le but est d'être capable de « s'auto-rassurer ».**

**defi Vous intervenez auprès de soignants dans un hôpital pédiatrique ? Pourquoi ?**

► Il s'agit d'un service de réanimation pédiatrique, service à la fois difficile et où le travail est intense sur le plan médical, d'une haute technicité et émotionnellement fort.

Ce poste est né sous l'impulsion d'un chef de service et d'une psychologue clinicienne qui intervenait au départ auprès des enfants et des familles. Ils ont beaucoup travaillé pour que soit créé un poste de psychologue dédié à l'équipe à l'intérieur du service. Ce dispositif ne peut exister que parce que le service compte deux autres psychologues chargées du soutien aux enfants et proches.

C'est un temps très particulier : je ne suis là que pour l'équipe médicale et les soignants. Il y a un temps formel appelé « l'heure de pose » (et non « pause » !) pour se poser et dé-poser les réflexions, les idées, les expériences vécues, une heure par semaine, sans thème préétabli, sauf s'il existe une demande spécifique. On peut parler de l'organisation du service, des patients



et des familles et aussi de l'importance d'être ensemble.

Il y a aussi beaucoup de temps informels, du temps « de couloir » où je suis là, dans le service, et on prend les choses comme elles arrivent, ce qui permet aux soignants de dégager de l'énergie en sortant d'une chambre, ou du bloc opératoire, ou d'un temps de réanimation très dur. Ils en parlent, parfois ils râlent, ils pleurent, et ils repartent.

C'est une équipe très calme et qui travaille sur un rythme très soutenu, et je suis la seule « statique ». Ils savent qu'ils peuvent venir me trouver. **Il s'agit de porter de la bienveillance et de l'écoute dans leur journée.**

**defi Pourquoi est-ce si important, particulièrement en Réa, d'accompagner les soignants ? Et est-ce développé dans les hôpitaux ?**

► C'est un poste quasi unique en France, mais qui se développe et c'est une belle avancée ! Le service est très difficile car les soignants se sont engagés à sauver des vies...or, il y a souvent des accompagnements en soins palliatifs et des décès, des réanimations très dures, et un questionnement éthique quotidien. Parfois l'équipe peut ressentir une attaque de leur idéal de soignants. C'est pourquoi il est très important de les accompagner psychologiquement et on devrait penser les choses de cette façon dans ces services : qu'il y ait un psychologue dédié à l'équipe, totalement détaché des familles et des enfants pour lesquels intervient un autre psychologue. Je connais le service, les amitiés entre les uns et les autres. Il m'est arrivé d'être interpellé par un soignant qui me demande d'aller voir son

ou sa collègue qui a vécu un moment difficile la veille. C'est une chaîne de solidarité entre eux.

Certaines jeunes infirmières ont des frères et sœurs de l'âge des adolescents soignés, d'autres sont de jeunes mères qui ont des bébés comme ceux qui sont à l'hôpital. Elles s'identifient facilement et peuvent se sentir fragilisées ou parasitées à la fois dans leur vie personnelle, mais aussi au travail. Il faut arriver à comprendre pourquoi une situation a déclenché tant d'émotions. Comment s'en protéger ? Comment faire autrement ? Est-ce que nos mécanismes de défense sont opérants sans être trop rigides ? Cela relève d'un travail d'introspection, et c'est là le propre de l'écoute du psychologue : Il y a d'énormes coups de stress en « réa » et si cela se passe mal, les soignants refont tout le processus dans leur tête. C'est extrêmement technique, tout est « timé », les objets sont précis... Auraient-ils pu sauver cet enfant ? Ils sont parfois ébranlés dans leur confiance en soi et pouvoir en parler à une psychologue les aide.

**defi Et cela m'amène naturellement à une transition sur ce « groupe de parole » entre vous et les bénévoles de l'association DEFI ?**

► C'est un travail de régulation des bénévoles qui se rendent dans les hôpitaux car ils sont confrontés à des patients de façon très autonome, même s'ils sont en binôme. Ils leur font une proposition qui n'a rien à voir avec ce qu'on leur propose à l'hôpital. Ils leur parlent d'un projet, d'un « après », d'une passion, de leurs envies. **L'intérêt pour les patients est que cela amène la vie ordinaire, une ouverture vers l'extérieur.** Les bénévoles amènent tout cela avec eux, néanmoins ils se confrontent à des

personnes très souffrantes, qui ne sont pas du tout dans cette dynamique et qui ont parfois renoncé à écouter leurs désirs... ils ne sont pas toujours réceptifs. Du coup, ce sont **des univers qui paraissent incompatibles** : cela peut être compliqué pour le patient, et aussi pour le bénévole. Ce dernier doit pouvoir sentir les choses, savoir s'il doit rester dans la chambre du patient ou revenir une autre fois, ne pas prendre personnellement un refus. Car il peut se dire « j'ai mal fait, je n'ai pas bien présenté l'association, j'ai été trop intrusif... » **Il faut pouvoir relativiser et s'adapter.**

Le travail du groupe de parole est de savoir comment on se présente, comment on s'approche du patient, comment peuvent-être perçus le discours, les propositions. Les bénévoles partagent des histoires très fortes avec les patients, et le bénévolat est un engagement personnel. Ce n'est pas rien dans leur vie, et le travail de supervision permet de se retrouver et d'échanger sur où on va, ce qui a été difficile, ou partager les grandes réussites. Il y a parfois des doutes sur la difficulté à réaliser certains projets. Ou des satisfactions pour des projets aboutis et la reconnaissance des patients.

**C'est important de donner du souffle aux bénévoles** qui ressentent les choses avec leurs émotions. Et pour le patient, mieux vaut avoir un bénévole qui ressent parfois de la tristesse, de la fatigue et qui peut s'exprimer en dehors, se ressourcer ailleurs car il va revenir chargé d'une nouvelle énergie auprès d'eux. C'est même rassurant pour eux. C'est un gage de confiance et de sérieux pour l'association d'avoir ces temps de régulation.

Propos recueillis par Béatrice Gallot

« Paul et Enzo, un jour à l'hôpital »

En janvier 2016, avec l'animatrice de Saint-Louis et Christophe Poulet, nous nous sommes lancés un défi : réaliser un film d'animation sur deux hôpitaux.

Tout d'abord, nous avons imaginé un scénario avec deux visions de l'hospitalisation, des traitements qui ont des points communs et des différences. Le but était d'être vu par les patients, notamment les nouveaux. Dans la pratique : un vendredi sur deux dans chaque hôpital, Christophe viendrait pendant deux heures pour : écrire le scénario, construire les décors et les personnages, tourner et poser les voix avec les patients. Le projet était prévu de septembre 2016 à juin 2017, avec des vidéos de tournage pour faire le lien entre les patients de chaque hôpital. En avril 2016, l'association Petits Princes accepte de financer entièrement ce film.

En septembre 2016, le projet démarre mais le scénario prend difficilement forme. Naturellement, le projet évolue. Suivre deux personnages dans une unité AJA d'onco-hémato à qui il va arriver des anecdotes provenant du vécu des jeunes patients, cette idée plaît et nos réalisateurs en herbe se motivent pour la suite du projet.

**En juillet 2017, le film « Paul et Enzo, un jour à l'hôpital » est fini !**

45 patients ont participé à ce projet, 80h de tournage ont eu lieu sur les deux sites et un film de 15 minutes a été monté. Son avant-première a eu lieu le mardi 19 septembre à laquelle ont été invités les patients qui ont participé à l'élaboration de ce film, les équipes médicale/paramédicale des deux unités ainsi que les partenaires de cette belle aventure. Ce fut une très belle soirée !

L'objectif est de faire vivre ce film en le regardant, le partageant, en échangeant... le film est libre de droit.

Place au film maintenant via le lien suivant : <https://youtu.be/qSxsvoxVKi8>



Sandra Quié  
Animatrice Adolescents  
et Jeunes Adultes  
Institut Curie, Paris, unité AJA

ÉVÈNEMENT : MERCREDI 14 MARS 2018



Soirée théâtre :  
« Le Repas des fauves »  
de Vahé Katcha

La compagnie « Les 7 de la Cité », jouera au profit de DEFI et de 36 autres associations.

Le rideau se lèvera sur « Le Repas des fauves » de Vahé Katcha, adaptée par Julien Sibre et mise en scène par Alexis Rocamora. On est en pleine période de l'occupation dans une ville française.

Sept amis sont réunis autour d'un dîner pour fêter l'anniversaire de Sophie. Malgré le rationnement, ils ont trouvé de quoi le faire dignement. Soudain, on entend des coups de feu dans la rue. Deux officiers allemands sont tués. L'atmosphère amicale va rapidement changer de ton....

« Les 7 de la Cité », ont choisi une pièce saisissante, cynique et troublante mais non dénuée d'humour, où les personnages n'ont finalement pas besoin des allemands pour s'entre-tuer ; Ce Repas des fauves, qui a connu un triomphe en 2011, remportant le Molière du meilleur spectacle du théâtre privé, met chacun de nous au cœur du conflit le plus redoutable qui puisse nous arriver.

Théâtre de l'ASIEM,  
6 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris.  
<http://www.les7delacite.com/>



tient à remercier ses fidèles partenaires :

- Association 20 km de Paris
- Peignoir Prod
- Fédération Française de Football
- Fédération Française de Tennis
- Équipe DEFI Joëlette
- Kalenji
- Paris Impro
- Fondation du PSG
- Coezion
- Le Domaine National de Versailles
- Maison des Associations du XVIe
- La Médiathèque de l'hôpital Saint-Louis
- Espace Plein Ciel à l'hôpital Necker
- Goliath France
- Pacifica
- Crédit Mutuel Victor Hugo
- Les services des hôpitaux Saint Louis, Edouard Rist et de l'Institut Curie
- Les 7 de la Cité

@ [www.association-defi.fr](http://www.association-defi.fr) - Retrouvez en ligne toute l'actualité de l'association



**BULLETIN DE DON : Aidez nous à donner plus d'espoir !**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Adhésion :  20 €  30 €  50 € Autre : ..... € e-mail : .....

Pour un particulier, 60 % du don est déductible des impôts ( par exemple, si vous donnez 30 €, vous ne paierez que 12 € )

Merci de retourner ce bulletin à : DEFI, 1 rue Edmond About 75116 Paris

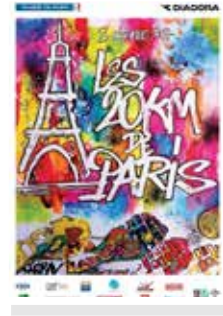


## ÉVÈNEMENT : LE STREET ART AUX 20 KM DE PARIS 2017

Dimanche 8 octobre 2017, c'est près de 170 coureurs qui se sont élancés dans les rues de Paris, sous les couleurs rose et blanc de l'association pour courir les 20 km de Paris, placée sous le signe du « Street Art ». Ils affichaient comme chaque année et avec fierté notre slogan « on court pas comme des malades, on court pour des malades » ! Grâce aux coureurs de l'Equipe défi Joëlette et du Hub Challenge, Lucas, Alexandro et Louis ont pu passer pour la première fois la ligne d'arrivée en joëlette.

Nous nous sommes tous ensuite retrouvés au stade Emile Anthoine dans une ambiance chaleureuse et amicale autour d'un buffet où nous avons pu reprendre des forces grâce aux produits Vitamine Well et Cliff Bar !

Rendez-vous dimanche 14 octobre 2018 pour la 40<sup>e</sup> édition des 20 km de Paris !



▲ Cyril après l'effort.

Les bénévoles



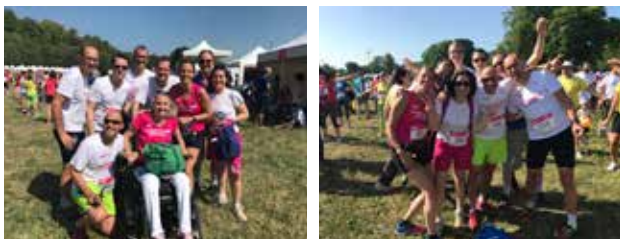
▲ Les coureurs portant les couleurs de DEFI se rassemblent avant le grand départ.



▲ Le réconfort autour du buffet.



### La course des héros



Le dimanche 18 juin 2017, dans le parc de Saint-Cloud, Sylvie, Sandrine, Guillaume, Emmanuel, Jean-Marc, Sébastien, Thomas et Jean-Baptiste, après avoir récolté 3188 € pour l'association, ont pris le départ de la Course des Héros. Un immense merci à ces huit coureurs chevronnés !

### Appel aux bénévoles



Vous avez du temps à donner...  
Vous pouvez être libre un après-midi par semaine pour aller à la rencontre de patients dans un hôpital et les aider à devenir des « défiéurs » ou vous avez des compétences à partager... Vous voulez aider ces patients à élaborer un projet qui leur ouvre une fenêtre vers l'extérieur...  
Alors, venez rejoindre l'équipe de DEFI !

Il vous faut un ordinateur, un téléphone portable, de la motivation et un peu de disponibilité. Merci de prendre contact avec l'équipe DEFI : [contact@defi.asso.fr](mailto:contact@defi.asso.fr)  
Consultez également notre site : [www.association-defi.fr](http://www.association-defi.fr)



### L'ÉQUIPE « DEFI » :

Marie-Sylvie Meau : Présidente-Fondatrice - Roger Zabel : Président d'Honneur - Pascal Roffet : Membre d'honneur - Damien Navineau : Membre d'honneur - Agnès Mourier : Vice-Présidente, Soirée évènement, antenne DEFI Institut Curie - Cédric Lacaze : Trésorier - Béatrice Gallot : conception et rédaction DEFInfos - Anne-Sophie Gillet : graphiste - Axelle Chavanat : 20 km de Paris - Aurelia Guény : recherche d'experts sur Facebook - Jeanne-Marie Charnay : antenne DEFI à l'Institut Curie - Marie-Piperault : antenne DEFI à l'hôpital Saint-Louis - Hervé Bébin : système d'information.